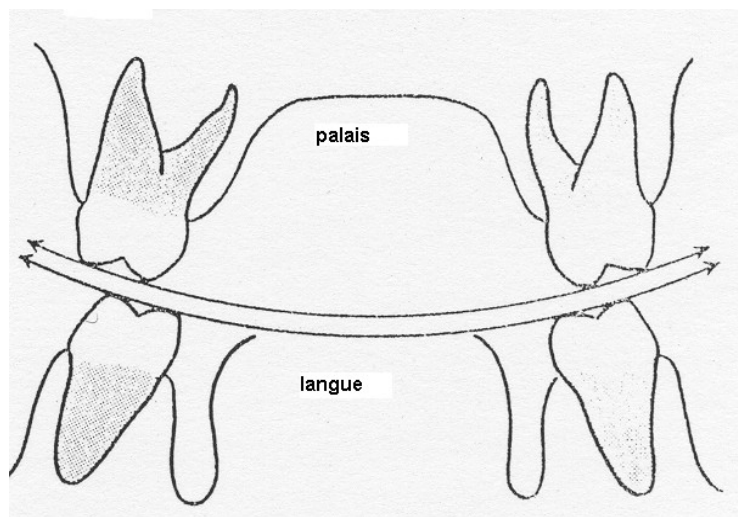


L'OCCLUSION DENTAIRE

1. L'occlusion dentaire est l'étude de l'engrènement des dents.
2. L'occlusion dentaire obéit à des règles très précises, établies depuis de nombreuses années.
3. L'application stricte des règles de l'occlusion dentaire est la base même de l'art dentaire car elle assure un confort au patient, elle maintient la mandibule en équilibre de manière à éviter l'apparition d'une dysfonction temporo-mandibulaire.

L'OCCLUSION STATIQUE NORMALE

Les dents maxillaires recouvrent les dents mandibulaires. Les prémolaires et les molaires présentent des reliefs qui s'emboîtent les uns dans les autres à la manière d'un engrenage. L'implantation des dents n'est pas verticale. Il existe une orientation externe (vestibulaire) des dents postérieures maxillaires et une orientation interne (palatine ou linguale) des dents mandibulaires.



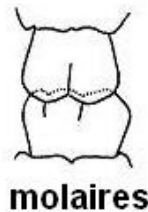
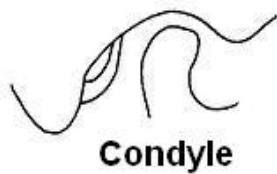
Sur ce schéma les molaires maxillaires recouvrent les molaires mandibulaires. L'engrènement se fait par la rencontre des cuspides dans les fosses des dents antagonistes. La cuspide du côté de la joue est appelée vestibulaire, celle du côté langue est appelée linguale. Les dents postérieures, molaires et prémolaires, sont faites pour mastiquer et supporter des pressions importantes :

- 50 kg/cm² au cours de la déglutition qui se produit de 1.500 à 1.800 fois/jour.
- 80 à 120 kg/cm² au cours de l'effort, du stress et du bruxisme qui est l'habitude inconsciente de grincer des dents
- 25 kg/cm² au cours de la mastication. La pression diminue en raison de l'interposition du bol alimentaire qui s'écrase sous la pression. La mastication est la fonction la moins fréquente (environ 30 minutes par jour).

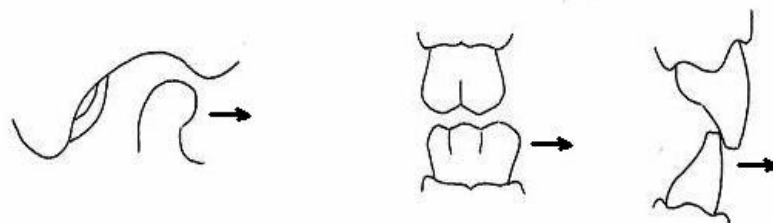
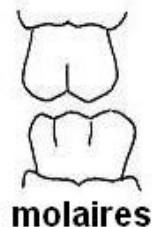
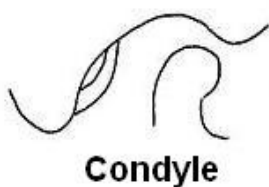
Les incisives et les canines sont plus longues que les dents postérieures et ne s'emboîtent pas. Les incisives sont destinée à couper et les canines à "tuer" tout au moins chez les animaux carnivores. Elles ont aussi un rôle de guide des mouvements mandibulaires de propulsion (mouvement antérieur) et de diduction (mouvement latéral de la mandibule).

La propulsion est possible grâce au désengrènement des dents postérieures provoqué par la rencontre des incisives qui font descendre la mandibule pour pouvoir se mettre bout à bout puis que les incisives mandibulaires dépassent les incisives maxillaires.

Position en intercuspidie bouche fermée



début du mouvement de propulsion



Positions des condyles, des molaires et des incisives au cours de lu mouvement de propulsion mandibulaire.

Schémas de Benoît Delattre

Le même phénomène se produit lors du déplacement latéral de la mandibule. La canine mandibulaire heurte son homologue maxillaire qui est inclinée latéralement. Ceci provoque un abaissement de la mandibule qui libère l'engrènement des prémolaires et des molaires pour permettre un mouvement harmonieux.

Ces guides nous servent dans toutes les fonctions qui requièrent le déplacement de la mandibule : mastication, déglutition, phonation, rire, respiration, mimique etc.

Rappelons que les mouvements fonctionnels de la mandibule sont soumis :

1. A l'occlusion qui détermine la liberté de mouvements de la mandibule en fonction des rapports normaux ou anormaux des dents entre elles.
2. A la déglutition
3. A la posture
4. A l'architecture crânio-faciale qui va jouer sur les rapports d'occlusion des dents entre elles et de la mandibule avec le maxillaire.

